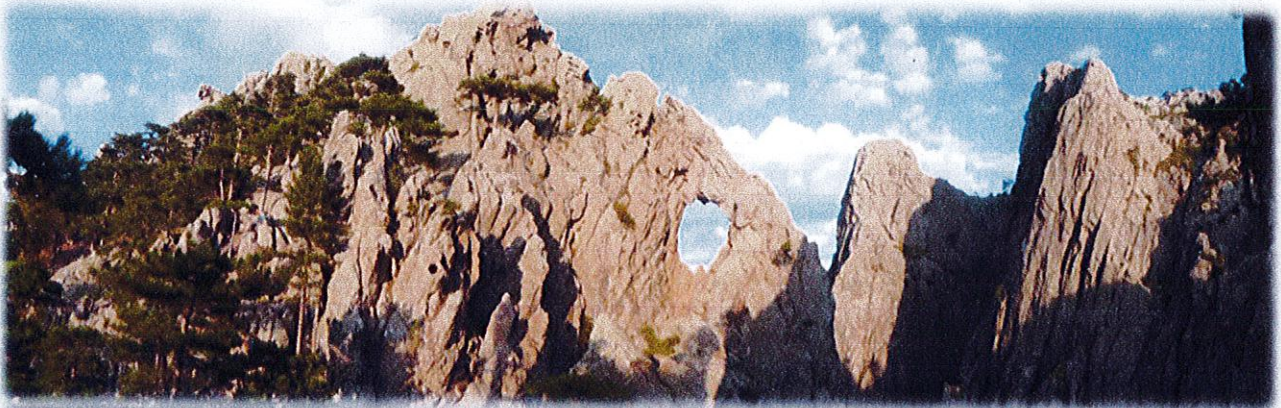




GROUPE CHIROPTÈRES CORSE

**PROGRAMME D'ÉTUDE CONCERNANT L'AMÉLIORATION DES
CONNAISSANCES SUR L'ÉCOLOGIE D'UNE NOUVELLE
ESPÈCE DE CHAUVÉ-SOURIS ENDÉMIQUE À LA CORSE :
*MYOTIS SP.C (EX-MYOTIS NATTERERI)***

- ANNÉE 2017 -



JANVIER 2018



GROUPE CHIROPTÈRES CORSE

N° SIREN : 393 679 535

BP 37 20250 CORTE

www.chauvesouriscorse.fr

Programme d'étude concernant l'amélioration des connaissances sur l'écologie d'une nouvelle espèce de chauve-souris endémique à la Corse :

Myotis sp.C (ex-*Myotis nattereri*)

- année 2017 -

Problématique

En 2015, un programme d'étude conséquent visant à préciser le statut taxonomique de *Myotis nattereri* en Corse a été mené par le Groupe Chiroptères Corse en partenariat avec l'Office de l'Environnement de la Corse. Les résultats ont ainsi permis de révéler des informations essentielles en terme de conservation.

En effet, ce travail démontre clairement un isolement suffisant des populations Corses de *M. nattereri* pour envisager dès à présent une révision du statut taxonomique de l'espèce sur l'île. Cette révision de la population corse de *Myotis nattereri* lui confère un **caractère d'endémicité unique à l'île**. Parallèlement, la recherche de gîtes de reproduction par suivi télémétrique de *Myotis nattereri* « corse » a confirmé le caractère très rupicole de l'espèce mais également son extrême rareté.

La responsabilité de la Corse est indéniable en termes d'enjeu de conservation pour cette espèce, qui devient ainsi l'unique mammifère sauvage endémique de France métropolitaine.

De fait, la mise en œuvre de travaux complémentaires est apparue nécessaire afin de préciser l'écologie particulière de cette nouvelle espèce. Les études menées en 2015 laissent en effet penser que la ressource en gîte ne semble pas constituer un facteur limitant pour la conservation de l'espèce sur l'île. L'extrême rareté de l'espèce devrait sans doute s'expliquer par d'autres facteurs qu'il reste à préciser.

Parmi les différentes hypothèses, certaines ont été explorées cette année grâce au partenariat entre l'Office de l'Environnement de la Corse et le Groupe Chiroptères Corse et à travers un programme d'étude visant à améliorer les connaissances sur l'écologie de cette nouvelle espèce.

Le présent rapport rend compte des résultats obtenus à l'issue de cette 1^{ière} année du programme visant à préciser les besoins et les exigences trophiques de l'espèce en Corse (dispersion autour des gîtes, milieux de chasse...) afin d'évaluer leur contribution en tant que facteurs contraignant la conservation de l'espèce.

Objectif du programme

L'objectif principal de ce programme consiste à identifier les territoires de chasse du Murin de Natterer de Corse afin de préciser ses besoins et ses exigences trophiques et ainsi tenter d'évaluer leur contribution en tant que facteurs contraignant la conservation de l'espèce.

Protocole d'étude

Afin de répondre au mieux à l'objectif de ce programme, le protocole a été établi afin :

- d'une part de réaliser un suivi télémétrique de quelques Murins de Natterer de Corse préalablement équipés d'émetteurs sur 2 sites connus pour être fréquentés régulièrement par l'espèce (Ghisoni et Bavella). Ce suivi consiste à localiser, par triangulation ou/et par suivi direct, les animaux lors de leur activité nocturne. Ceci permet de préciser les notions de dispersion des individus depuis leur gîte, les types de milieu de chasse qu'ils fréquentent, le rythme de leur activité nocturne ainsi que les zones de transit et corridors nécessaires à leurs déplacements. Ce suivi permet en outre de localiser de nouveaux gîtes.

Par ailleurs, parmi les animaux équipés d'émetteur, 2 d'entre eux (sur Bavella) ont été munis d'une capsule chimioluminescente afin de permettre une observation en direct de leur comportement de chasse (hauteur de vol, vitesse, technique de chasse ...) mais seul un animal a pu être observé avant la chute et la fin de l'émission lumineuse de la capsule (environ 1h après l'activation).

- d'autre part, de réaliser un suivi acoustique en plaçant des enregistreurs automatiques d'ultrasons sur les territoires de chasse déjà connus pour le Murin de Natterer de Corse (après analyse des données existantes), ainsi que sur les sites de chasse découverts pendant les sessions de télémétrie précédentes. Les enregistrements ultrasons ont été utilisés pour deux objectifs différents : optimisation du choix du site de capture à Sampolo, suivi des territoires de chasse identifiés par télémétrie. Cette deuxième partie n'a hélas pas porté ses fruits puisque aucun *Myotis sp. C* n'a pu être contacté par détection acoustique sur aucun des secteurs pourtant fréquentés par des individus équipés.

Bilan du programme 2017

Au cours du programme de suivi télémétrique réalisé cette année, 2 sites, Ghisoni et Bavella, ont été étudiés ; le premier en raison de la présence régulière d'une colonie de *Myotis sp. C*, le second en raison de la fréquentation régulière d'un petit site de chasse, garantissant ainsi la possibilité de contacter « facilement » des individus afin de les équiper pour les suivre.

Deux sessions de terrain ont été organisées ; une sur chaque site. Ghisoni en mai durant la période de gestation, Bavella en août, période de fin d'allaitement et de début d'émancipation des jeunes. Ces 2 périodes correspondent à des périodes biologiques clés dans le cycle annuel des chauves-souris.

Au total, 8 femelles ont été équipées et suivies grâce à leur émetteur (tab.1).

Site	Dates	Période	Animaux équipés
Ghisoni	21 au 26 mai 2017	G	4 femelles
Bavella	31 juillet au 4 août 2018	L + J	3 femelles adultes + 1 femelle juvénile
			8 femelles

G : gestation ; L : lactation ; J : émancipation des jeunes

Tableau 1 : Récapitulatif de l'organisation du protocole *Myotis sp. C* 2017

Chaque session d'étude a mobilisé entre 3 et 6 personnes.

Au total, 19 sites de chasse correspondant à 7 secteurs ont été inventoriés sur les 2 sites d'études (tab 2) (cartes A et B)

Cliché 1 : secteur de chasse fréquenté par *Myotis Sp.C* sur Sampolo/Ghisoni



Tous les animaux équipés ont pu être suivis, cumulant 13 nuits de suivis effectifs sur les 16 nuits-chiros théoriques. La différence (3 nuits-chiros) est essentiellement le fait de la chute ou du dysfonctionnement prématurés des émetteurs. Aucun animal ne semble avoir échappé à nos suivis c'est-à-dire que les distances et les sites inventoriés restent relativement conformes à la réalité de l'activité des animaux équipés et non simplement à celle de nos suivis.

sites	Nbre de nuits de suivi nocturne	Nbre cumulé de suivi-chiro	Nbre de secteur de chasse	Nbre de site de chasse
Ghisoni	4	13	4	13
Bavella	4	13	3	6

Tableau 2 : données chiffrées sur les suivis télémétriques réalisés sur *M. SpC* en 2017

Au cours du suivi télémétrique réalisé cette année, des observations comportementales communes aux 2 sites ont été relevées :

- les sorties des gîtes, non synchrones, s'étalent sur près d'une heure à partir du crépuscule, et les retours, souvent tardifs, se déroulent en toute fin de nuit jusqu'à l'aube ;
- aucun retour au gîte n'a été observé au cours des différentes nuits ;
- la distance maximale observée entre site de chasse et gîte reste limitée et inférieure à 8 km (7,7 km sur Bavella, 6,6 km sur Ghisoni) ; les distances moyennes sont de 2,3 km sur Bavella et de 3,8 km sur Sampolo (annexe 1)
- les animaux sont réguliers sur leurs sites de chasse et les fréquentent chaque soir ;

- les animaux équipés n'ont cependant pas partagé les mêmes sites de chasse (hormis le plateau Velaco à Bavella, même si c'est un peu un "passage obligé" en sortie de gîte) ;
- l'activité de chasse se cantonne à de petites zones boisées (une centaine de m² au sein de massifs forestiers) dans les différents secteurs de chasse ; leurs caractéristiques sur les 2 sites d'études ne semblent pas répondre à des critères particuliers ni singuliers et correspondent à du maquis haut arboré (à chêne vert, frênes et autres arbres à feuillage caduque) avec un sous-bois dense ou de la futaie adulte de pin laricio (site de Bavella principalement).
- de nombreuses phases de poser sont suspectées au cours de la nuit et probablement dans les arbres situés directement sur les sites de chasse ;
- la prospection des proies semble se dérouler le plus souvent en canopée, au dessus ou sous la frondaison des arbres, confirmée par des déplacements rapides et très fréquents des animaux (pas plus de 30 min consécutives au sein même de leur site de chasse).
- l'animal équipé d'une capsule chimioluminescente, observé en vol sur Bavella (séquence de quelques minutes durant 1h environ), chassait entre le sous bois et le houppier des pins laricio, à une hauteur de 2 à 10m, d'un vol très papillonnant et relativement rapide.

A titre de comparaison : les différents types de milieu de chasse



D'autre part, le secteur du gîte fréquenté par la population de Bavella (paroi rocheuse du Compuleddu) semble correspondre à un complexe de fissures (au moins 3 différentes) plus ou moins proches situé en milieu ou haut de paroi. Aucune observation directe en sortie/entrée de gîtes n'a pu être réalisée. Néanmoins une importante activité chiroptérologique a été notée à l'aplomb de ces parois lors des retours en fin de nuit, avec de nombreux individus de plusieurs espèces (Oreillards, Molosses, Vespère de Savi...).

Des investigations complémentaires seraient nécessaires mais requièrent des techniques d'encordement spécifiques.

Par ailleurs, les colonies suivies semblent particulièrement fidèles chaque année à leur gîte.

Les écoutes ultrasons ont été utilisées pour tenter de répondre à deux objectifs différents :

- En premier lieu d'une façon logistique afin de déterminer en amont des captures à Sampolo le lieu adéquat pour placer les filets (étant donné la présence d'une importante colonie de *Minioptères* de Schreibers en cohabitation avec *Myotis sp. C* dans la galerie, il s'agissait de trouver un emplacement potentiel où passeraient prioritairement les *Myotis*). Il a pu être observé que les *Myotis* sortaient un peu plus tardivement que les *Minioptères* et qu'ils longeaient la ripisylve directement en aval de la galerie.

- En second lieu, et de façon beaucoup moins anecdotique, les écoutes ultrasons devaient permettre de quantifier l'activité des *Myotis* sur leur territoire de chasse, et la comparer aux secteurs a priori non fréquentés par les *Myotis*. Pour cela, dès que les premiers sites de chasse ont été déterminés par télémétrie, un enregistreur passif de type SM2 a été placé au cœur du terrain de chasse, tandis qu'un autre était installé sur un site non fréquenté présentant les mêmes caractéristiques (végétation, altitude, relief, ouverture du milieu...). Hélas, aucun contact de *Myotis* n'a été enregistré, ni sur les sites de

chasse avérés, ni sur les sites potentiels. Ceci est sans doute lié au fait que les *Myotis* semblent chasser plutôt en canopée (ce qui limiterait la détectabilité par les enregistreurs) et qu'ils sont en effectifs trop faibles pour un trop grand territoire. En tout état de cause, il est certain que la méthode acoustique ne convient pas pour tenter de répondre à ce type de questionnement.

Conclusion et perspectives...

Dans le cadre de ce programme, quelques notions d'écologie ont pu être révélées sur cette espèce méconnue.

Ses besoins trophiques ont laissé apparaître une faible sélectivité des sites de chasse. Ceux-ci ne répondent pas à des caractéristiques particulières imposant au Murin de Natterer de Corse de fréquenter des milieux rares et singuliers.

Les premiers éléments d'une étude du régime alimentaire (en cours d'analyse) de l'espèce en Corse confirment ce fait, avec une grande diversité de proies consommées en proportions équivalentes. Les animaux ne semblent pas sélectionner un type de proies spécifiques nécessitant une hyperspécialisation pouvant limiter l'expansion de l'espèce et donc sa rareté.

De même, les rythmes d'activité nocturne ainsi que la stratégie de chasse n'imposent en rien à l'animal une attitude particulière, limitante.

Il est apparu également que le suivi télémétrique de cette espèce reste relativement aisé (faible distance parcourue, régularité sur site de chasse) bien que l'approche (pour une observation directe) soit elle difficile en raison de la rapidité de leur déplacement lors de leur activité de chasse.

En l'absence de suivi télémétrique, la difficulté de contacter l'espèce reste une réalité et les résultats obtenus au cours de cette étude le confirment. L'espèce chassant non loin de son gîte, lui-même situé le plus souvent dans des secteurs peu accessibles (falaises), associé à une stratégie de chasse peu propice à la capture (en frondaison des arbres et sur de petites surfaces) et à une détectabilité acoustique faible, compliquent considérablement sa quête.

Ce fait pourrait être la raison pour laquelle l'espèce est considérée comme rare, rareté qui ne pourrait être qu'apparente.

La poursuite des études permettra de préciser ce point.

Annexe 1 : Secteurs et sites de chasse répertoriés et fréquentés par *Myotis sp. C* sur les sites de Bavella et de Ghisoni—année 2017

secteur	site	ref	Distance au gîte (m)
Ghisoni			
Piobetta	piobetta 135	1	5400
	ptecorbaia 325	2	4800
	catusche	3	5600
	min ruine 171	4	6600
E Rosse	point lago	5	4700
	e rosse vallon	6	1800
	Occhio griggio	7	3400
SampoloVecchio	Monte grosso ruisseau	8	1100
Buvonaccia	Vallon catarello	9	3500
	plateau catarello	10	3300
	mozzato	11	3300
	pt salastraco	12	2400
	Reposoir dosse	13	3500
Bavella			
Plateau Velaco	Site de capture	1	265
	DZ	2	820
	Site nord plateau indéterminé	3	890
	Vallon RG	4	1360
Viseo	indéterminé	5	3160
Criviscia	Vallée sud Zonza indéterminée	6	7700